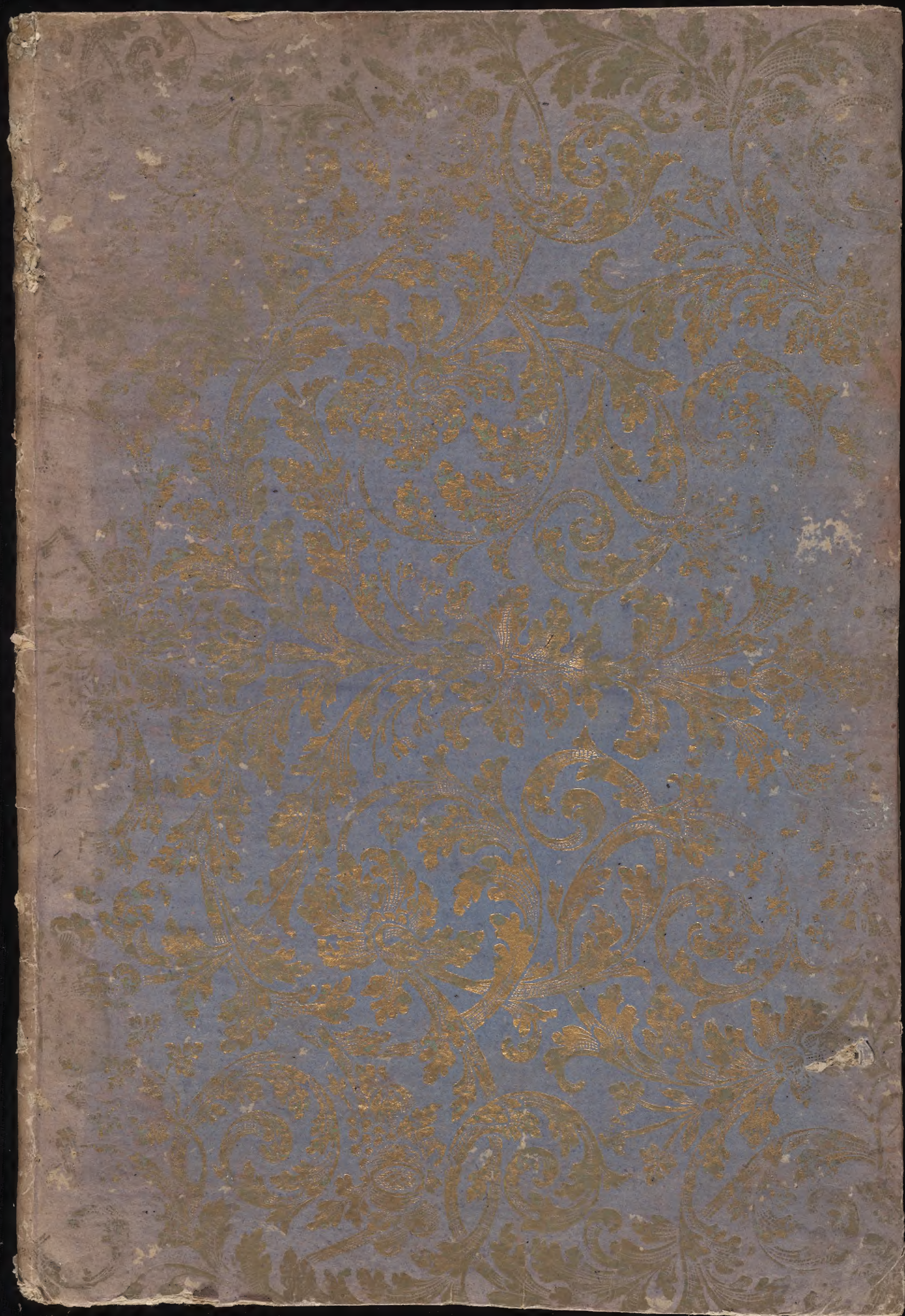
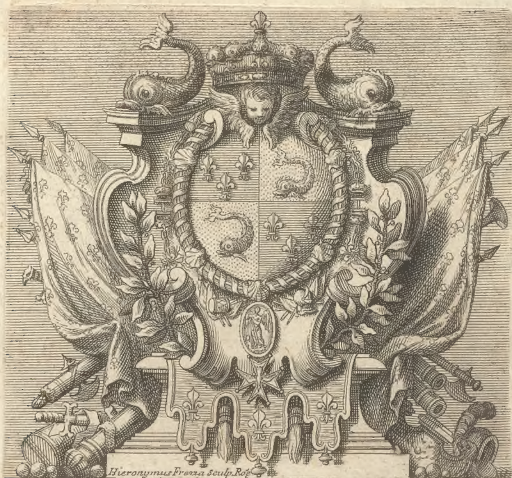
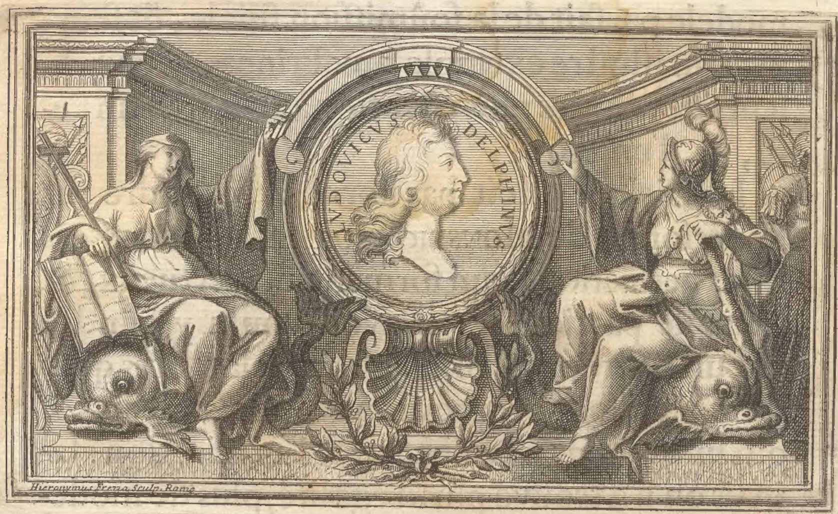


RELATION
DU SERVICE SOLENNEL
FAIT
DANS L'EGLISE ROYALE, ET NATIONALE
DE
SAINT LOUIS
A ROME,
POUR MONSEIGNEUR
LOUIS
DAUPHIN DE FRANCE,
Le Vendredi XVIII. Septembre MDCCXI.



A ROME, Chez Antoine de Rossi a la Place de Ceri. MDCCXIII.

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS.




I la memoire de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN eſt prétieuſe à toutes les Nations de la Terre, où ſon Nom a été connu, elle eſt particulierement chere, & reſpectable à la France. Ce grand Prince ſembloit être né pour le bonheur du Royaume, dont il faiſoit les delices: ſon extrême bonté, ſa tendreſſe compatiſſante, toujours prompte à ſoulager les malheureux lui avoient aquis l'amour du peuple; ſon affabilité, ſon accés facile, & ſon acceüil obligeant lui attiroient par un charme naturel les cœurs de tous ceux, qui avoient l'honneur d'approcher de ſa perſonne. Une ſolide pieté animoit toutes ſes actions. Son amour tendre, & reſpectueux pour le Roy ſon Pere étoit un

mo-

modele parfait de la soûmission filiale, & fournira un illustre exemple aux Princes avenir de leurs devoirs les plus essentiels à l'egard d'un Pere, & d'un Roy.

Le Ciel ne s'êtoit pas borné à repandre sur la personne de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN ces rares perfections, qui forment un vertueux, & aimable particulier: il avoit voulu y joindre par un heureux assemblage ces éclatantes qualitéz, qui sont propres aux grands Princes, & qui lui attirent les respects, & l'admiration. Jamais on n'a trouvé plus d'égalité, plus de moderation, plus de justice, & d'équité, que dans ce genereux Prince. Chaque moment découvroit sa noble inclination à repandre des graces. La droiture, la solidité de son esprit brilloit dans tous les Conseils; le secret impenetrable lui êtoit naturel, & on l'a vû à la tête des Armeés avec une grandeur de courage digne du fils de LOVIS LE GRAND, & la conduite d'un sage & consommé General executer les importantes entreprises, qui lui avoient été confieés, & ajoûter par d'illustres conquêtes de nouveaux lauriers à ceux du Roy son Pere.

Quelle douleur ne ressentirent pas tous les François, quand une mort inopineé vint trancher le fil d'une vie si prétieuse, & sur laquelle ils avoient fondé de si solides esperances? On peut dire, que la douleur egala la perte même;

ja-





Façade de l'Eglise Royale de Saint Louis de la Nation Françoise a Rome
Ornée pour le Service de feu Monseigneur le Dauphin
Celebré le 18. Septembre 1711.

Hieronymus Frezza Incidit

jamais larmes ne furent plus ameres, ni plus juſtes. Les Deputez de l'EGLISE ROYALE, ET NATIONALE DE SAINT LOUIS, qui a l'honneur d'être ſous la protection de SA MAJESTE', en furent penetrez; mais ils crûrent, qu'ils ne devoient pas renfermer dans leurs cœurs une douleur muëte, comme celle des autres hommes. Ils voulurent en cette triſte & funeſte occaſion donner des marques de leur Zele, en faiſant travailler à une pompe funebre, dont la magnificence, & le bon goût ont ſurpris les Romains, quoiqu'accoûtumez aux plus ſomptueux ſpectacles.

Le Portail de l'Egliſe, qui eſt un des plus beaux de Rome, étoit tendu de drap noir depuis le fronton juſqu'au bas, hors les corniches, les chapiteaux, & les baſes, qu'on avoit laiſsez découverts pour ne pas cacher la regularité de l'Architecture, & en faire voir les proportions. Deux grandes figures repreſentant la Religion, & la Prudence étoient placeés dans deux grandes niches, qui ſont au ſecond ordre; & deux autres repreſentant la Valeur, & la Magnificence ſur la grande fenêtre, qui eſt dans le milieu de la façade. Six Vaſes fumans étoient ſur le haut du Portail. Deux Chandeliers à l'antique ornez de branches de lauriers jettans des flames poſez ſur des têtes de Morts aîleés ſoûtenuës de Dauphins rempliſſoient l'eſpace entre

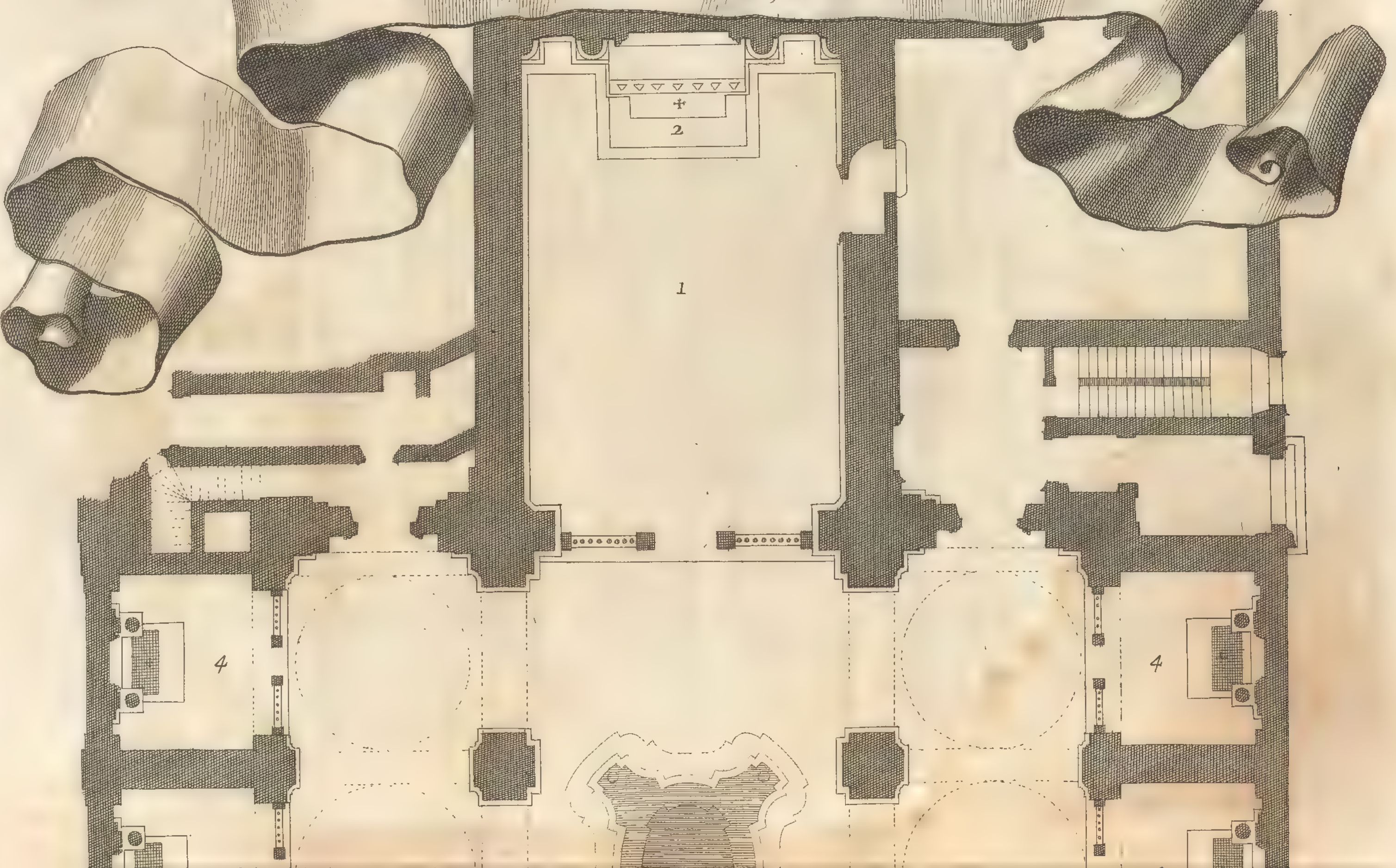
les pilaſtres. On voyoit ſur la grande Porte de l'Egliſe les Armes de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN ſoûtenuës par deux Renommeés volantes avec leurs trompettes dans les mains. Deux grands Squeletes d'argent avec les aîles d'or placez au haut de cette porte rehauſſoient d'une main un drap noir, qui pendoit en maniere de pavillon, pour laiſſer libre l'entreé de l'Egliſe, & tenoient de l'autre un rouleau avec cette inſcription

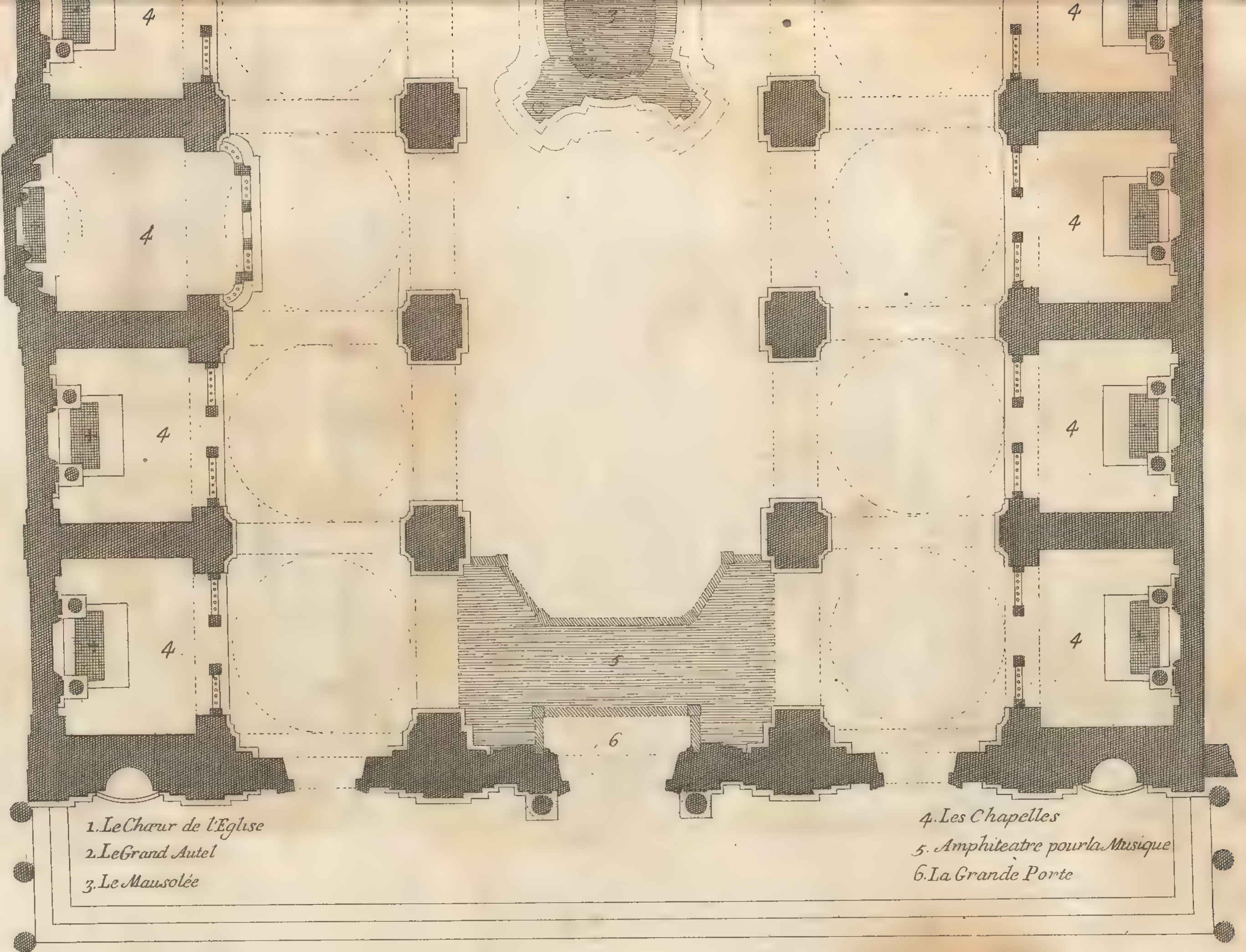
LUDOVICUS GALLIARUM DELPHINUS
PATRE MAGNUS, LIBERIS FELIX,
AMOR POPULI, PRINCIPUM DECUS,
LAUDATUS IN VITA, DESIDERATUS IN MORTE.

Des tropheés de guerre, des têtes de Morts aîleés, des Dauphins couronnez ornoient les deux petites Portes, & les eſpaces entre les Pilaſtres.

Toute l'Egliſe êtoit tenduë de deüil depuis le bas juſqu'a la voûte, & on avoit pris ſoin de garder les proportions de l'Architecture, comme au Portail, & d'en profiler tous les corps en laiſſant voir le blanc du mur entre les ornemens, de maniere que les contours de l'Architecture êtoient parfaitement diſtinguez, & produiſoient un tres bel effet par leur varieté. La grande Corniche, qui regne autour de l'Egliſe êtoit orneé de drap noir retranché en feſtons, & contourné de gaze d'argent. La friſe

de


Plan de l'Eglise Royale de Saint Louis de la nation Françoise
et du Mausolée dressé pour feu Monseigneur le Dauphin
l'An 1711.
1
2
4
4



4
4
4
4
4
4
4
4
5
6
1. Le Chœur de l'Eglise
2. Le Grand Autel
3. Le Mausolée
4. Les Chapelles
5. Amphiteatre pour la Musique
6. La Grande Porte
Hieronymus Frezza Incidit

de même parûre étoit chargeé de fleurs de lys d'or. Sur chacune des cinq arcades, qui composent la grande Nef de chaque côté, étoit attaché un grand Cartouche surmonté d'une Couronne Dauphine, qui couvroit l'architrave, & la frise, & dont la sommité étoit poseé sur la grande Corniche. Dans chacun de ces Cartouches étoit peinte une devise de clair-obscur rehaussé d'argent dans les ombres. Un drap noir contourné de gaze d'argent y étoit attaché, & formant plusieurs festons pendoit sur les Chapiteaux des Pilastres, qui sont entre les arcades, & leur servoit d'ornement. Chaque Pilastre étoit couvert de la même étoffe avec une pareille gaze aux extremitez en forme de galon. Au milieu de chacun d'eux étoit attaché un Cartouche avec une devise, ou un emblême peint comme les autres, & posé sur une tête de Mort aîleé, & orneé d'une Couronne d'or a pointes entre deux chandeliers argentez faits en cornes d'abondance, qui portoient deux gros flambeaux. Des Couronnes Dauphines sur des branches d'olivier, & des Murales sur des palmes étoient placeés alternativement dans les angles des arcades. Un Chandelier à six branches pareillement argenté pendoit sous la voûte de chacune de ces arcades, ou il étoit attaché par une étoffe noire lieé de distance en distance avec des rubans d'argent. Les extremi-

mités des arcades êtoient pareés de la même maniere, & entre ces ornemens, & la tenture on avoit laiſsé un petit eſpace vuide pour faire mieux paroître le contour de ces arcades, ce qui avoit été pareillement obſervé aux côtés de chacun des pilaſtres. Un grand amphiteatre pour la muſique êtoit dreſſé ſur la grande porte ſoûtenu par ſix Squeletes argentez: il êtoit tendu de deüil orné de feſtons, & chargé de huit gros flambeaux du poids de dix livres chacun. On liſoit cette inſcription dans un Cartouche porté par une Mort volante.

IN MAGNIS OPIBUS,
IN MAGNA POTENTIA, ET HONORE
NON EFFERRI;
NON PRODIRE EXTRA MODUM,
SUI DENIQUE MEMINISSE,
HOC IN PRIVATO SI LAUDAS,
IN TANTO PRINCIPE ADMIRARE.

Deux grandes figures repreſentant la Juſtice, & la Force êtoient placeés ſur des tropheés au deſſus de cet amphiteatre: elles ſervoient d'ornemens à un grand Cartouche, dans lequel êtoit cette inſcription.

SU-


Perspectiue de l'Eglise Royale d
auec ses Ornements et le Mausolee po
Celebre le 18 S


e Saint Louis dela Nation Françoise a Rome
ur le Service de feu Monse✝gneur le Dauphin
eptembre VIII

SUPREMUM OPTIMI PRINCIPIS DIEM
LUGEAT GALLIA, LUGEAT HISPANIA,
MULTUM UTRAQUE DELPHINO DEBET:
VIVENS DEDIT HISPANIÆ REGEM
DELICIAS POPULI;
MORIENS RELIQUIT GALLIÆ ALTERUM SE
DELPHINUM
SPEM REGNI,
AMBAS ÆTERNO FOEDERE DEVINXIT.

Le Mauſoleé placé au milieu de la principale Nef êtoit un grand quarré long feint de differens marbres formant une figure ovale dans le milieu, & terminé par quatre piédeſtaux ornez de conſoles de bronze, & chargez dans leurs dez des Armoiries, & des Chiffres de MONSEIGNEUR. Ce premier ordre, qui êtoit Corinthien, êtoit posé ſur un degré feint de marbre noir, & blanc.

Dans les deux grandes faces laterales ſe liſoient deux inſcriptions écrites en lettres d'or ſur un marbre feint de paragon. Dans la premiere.

PARCE HOSPES LACRYMIS, QUEM FLES, NON TOTUS OBIVIT,
IPSE SUI MAGNA PARTE SUPERSTES ERIT.
COLLIBUS UT QUONDAM TERNIS ILLISA RESULTAT,
FOECUNDOSQUE REFERT VOX REPLICATA SONOS.
SIC TRIBUS IN NATIS VIVET DELPHINUS, ADEMPTUM
RESTITUET PROLES SANGUINE DIGNA PATREM.

Dans l'autre.

GENITORE MAGNO NATUS, ET SPES ALTERA,
AMOR, DECUSQUE GALLIÆ,
USUQ; RERUM, ET PATRIS EXEMPLIS THRONO
MATURUS, ET PAR CREVERAM.
INVIDIT ILLA, QUAM TIMES, SI PRINCIPIS
IN CAPITE SIC LUDIT, PEDE
SI PULSAT ÆQUO PLEBIS, AC REGUM DOMOS
QUÆ SPES TIBI RESTAT FUGÆ?

Sur chacun des Piédeſtaux placez aux angles de ce quarré s'élevoit un grand Squelete d'argent drapé d'une étoffe violette ſemeé de fleurs de lys d'or, & de larmes d'argent avec une couronne d'or ſur la tête, tenant un grand chandelier des mêmes metaux chargé de dix ſept flambeaux. Au milieu de ces quatre Squeletes êtoit placé un Piédeſtal feint de verd antique d'ordre Dorique, qui eſt l'ordre militaire, avec des ornemens de bronze, & dont les quatre coins chargez d'une grande fleur de lys d'or ſoûtenoient des piéds de Lyon de bronze, d'où pendoit un grand feſton de laurier pareillement de bronze, qui regnoit tout autour. Sur ces piéds de Lyon, êtoit poſeé une grande urne a l'antique feinte de porphire, orneé de quatre anſes de bronze, chacune compoſeé de deux Dauphins. Les deux faces de cette urne repreſentoient deux importantes expeditions de feu Monseigneur : dans l'une on le voyoit, qui pre-

presentoit au Roy un grand nombre de Couronnes murales apres la prise de Philisbourg, & la reduction de vingt villes sur le Rhin prises en un mois l'an 1688. Sa Majesté le recevoit avec joye, & luy tendoit les bras pour l'embrasser. Dans l'autre on admiroit la marche incroyable, que ce Prince fit faire en 1694. a l'armeé du Roy, pour prevenir les Ennemis, qui avoient projeté le dessein de s'emparer du païs entre la Lis, & l'Escault. Ils avoient deux journeés d'avance, & Monseigneur apres avoir divisé ses trouppes par détachemens, & leur avoir assigné pour rendés-vous le Pont d'Espierre, leur fit faire quarante lieües en moins de trois jours avec une diligence, qui êtonna les Ennemis, & les obligea d'abandonner leur entreprise.

Sur les deux faces de l'urne, qui regardoient la grande Porte, & le Chœur êtoient graveés ces inscriptions en lettres d'or. Dans la premiere

LUDOVICO
GALLIARUM DELPHINO
LUDOVICI MAGNI
F I L I O.

Dans

Dans l'autre.

OPTIMO PRINCIPI
LUDOVICO
GALLIARUM DELPHINO
VIATOR
PRECIBUS ET LACRYMIS
PARENTA.

On avoit placé ſur l'urne un grand carreau de velour noir garni de galons, & de groſſes houpes d'or, ſur lequel êtoit poſeé une Couronne Dauphine voileé d'un creſpe. Au deſſus s'élevoit une Renommeé volante, dont les aîles êtoient d'or avec une draperie bleüe ſemeé de fleurs de lys d'or tenant un grand medaillon de Monseigneur du même metal. Un grand daiz orné dans ſes pentes d'étoffe d'argent de fleurs de lys, & de Dauphins d'or, entre leſquelles êtoient placeés de groſſes houpes d'or, qui pendoient auſſi de leurs extremitez, chargé dans chacune des faces des Armes en broderie de feu Monseigneur, couvroit tout le Mauſolée. Il êtoit extremement élevé, & il en ſortoit quatre grandes pentes de drap noir contourneés de gaze d'or, & ſemeés en dedans de fleurs de lys d'or, & de larmes d'argent, qui formoient une maniere de Pavillon magnifique, & qui êtoient attacheés a la grande Corniche de l'Egliſe. Ce

Mau-

Mauſoleé êtoit éclairé de 102. gros flambeaux de cire blanche, comme tous les autres, placez dans des chandeliers argentez faits en cornes d'abondance, outre les 68. qui êtoient en d'autres chandeliers, que tenoient les quatre Squeletes aux coins dudit Mauſoleé.

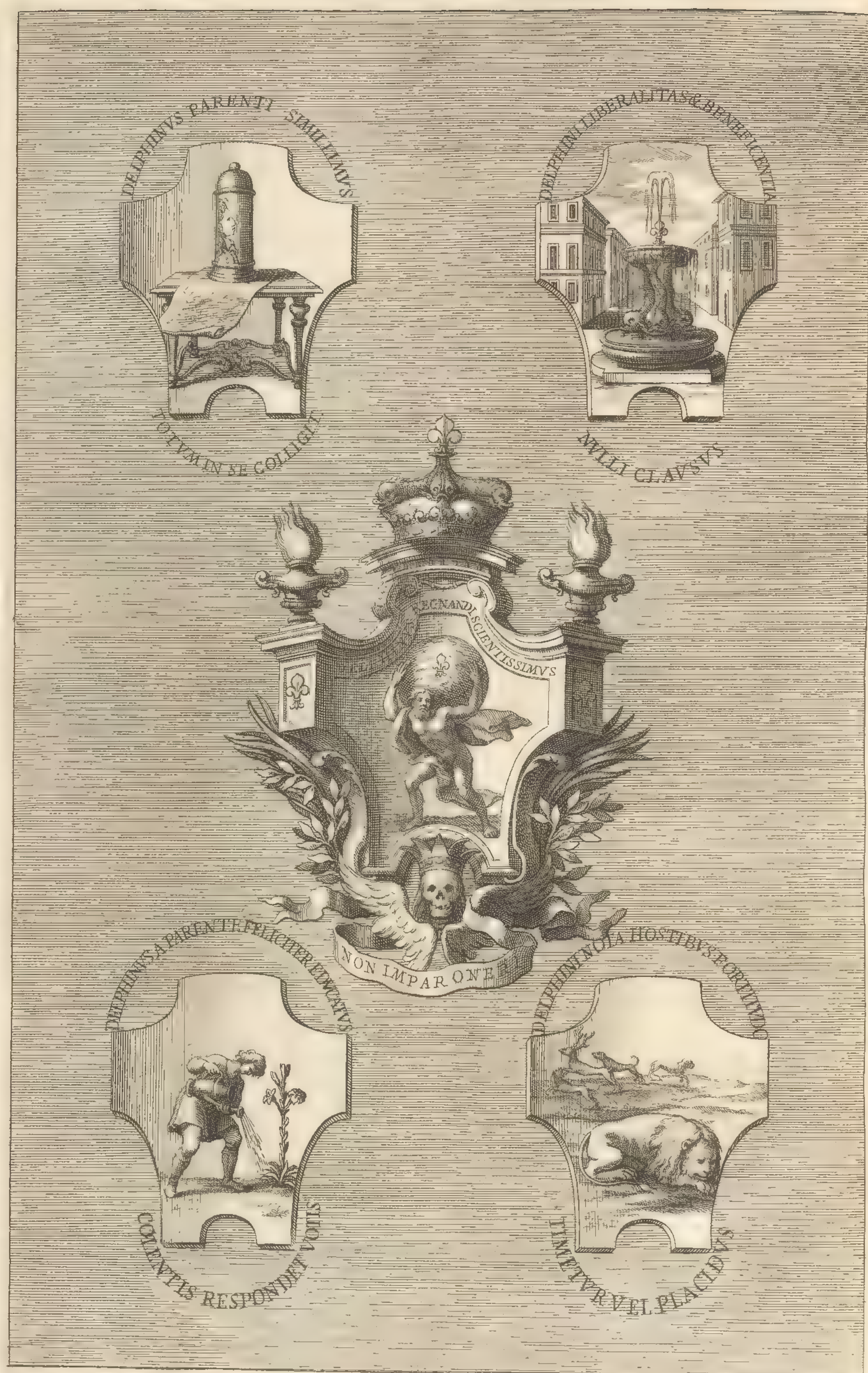
Tout le Chœur êtoit orné de quatre grands tableaux d'architecture d'ordre Jonique, qui repreſentoient de belles Perſpectives, les Pilaſtres feints d'un marbre blanc & noir, & les chapiteaux & les baſes de bronze. Au milieu de chacune des deux plus proche de l'Autel on avoit repreſenté un balcon de marbre avec des feſtons de drap noir pour en accompagner deux autres, qui ſont dans le Chœur, & qui avoient la même parure. Dans les vuides des Pilaſtres êtoient des trophées, des Vaſes d'or fumans, & des Cartouches avec des bordures de bronze, dans leſquels on liſoit des paſſages de quelques Saints Peres, & de Seneque, qui faiſoient alluſion à la mort. Chaque Cartouche êtoit placé entre deux chandeliers, comme ceux du Mauſoleé, & de l'Egliſe.

On avoit eu ſoin de ne pas cacher l'Architecture du grand Autel, & on y avoit obſervé la même regle, que dans toute l'Egliſe. La Corniche êtoit orneé de drap noir rétranché en feſtons, & contourné de gaze d'argent; la Friſe orneé de fleurs de lys d'or, les Colonnes cou-

vertes de la même étoffe, que la Corniche, & on avoit laiſsé voir leurs Chapiteaux, & leurs baſes de bronze doré. Un grand drap noir avec une Croix de moërre blanche & quatre Armoiries de MONSEIGNEUR en broderie d'argent couvroit le tableau de l'Autel, ſur lequel étoit poſeé une grande Croix avec ſix Chandeliers d'argent. Le devant d'Autel du même metal avoit un fond de velour noir, qui luy donnoit un nouvel éclat: les deux côtez étoient ornez des Chiffres de MONSEIGNEUR. Les deux grandes Arcades, qui ſeparent le Chœur de la Nef principale étoient orneés de feſtons pareils a ceux, qui regnoient autour de la Corniche de toute l'Egliſe, & on avoit placé dans le milieu de chacune une tête de Mort aîleé, & couronneé.

Les deux Nefs collaterales étoient auſſi tenduës de deüil, leurs voûtes couvertes en maniere de tentes, & chaque Pilaſtre orné d'un tropheé. On avoit placé ſur chacune des deux Portes, qui terminent ces deux Nefs, une grande Caſſolette d'argent avec des feſtons. Toutes les Chapelles étoient de la même parure, & le tableau d'Autel de chacune couvert d'une étoffe noire avec une Croix de gaze d'argent: une Croix & quatre Chandeliers d'argent étoient ſur chaque Autel, & ſix ſur celui, où repoſoit le Saint Sacrement. Sur chacune des deux Portes laterales dedans l'Egliſe étoit une Mort

cou-



Hieronymus frezza Incidit

couronneé avec des aîles de Chauvesouris.

Les Inscriptions, les Devises, & les Emblêmes, qui ont servi a ce funeste appareil, sont des productions du P. Jouvenci de la Compagnie de Jesus: elles sont trop belles, pour ne les pas rapporter.

DELPHINUS A PARENTE FELICITER EDUCATUS.

Une fleur arroseé de la main du Jardinier.

COLENTIS RESPONDET VOTIS.

L'heureuse education, que MONSEIGNEUR avoit reçeuë du Roy, & dont il avoit si bien profité, l'avoit rendu un des plus vertueux Princes de la terre.

DELPHINUS PARENTI SIMILLIMUS.

Un Cilindre sur une table, ou sont plusieurs objets colorez, qui l'environnent: on voit le portrait du Roy dans le Cilindre.

TOTUM IN SE COLLIGIT.

MONSEIGNEUR avoit reuni en sa personne toutes les Vertus Royales pour ressembler plus parfaitement a SA MAJESTE'.

DELPHINUS REGNANDI SCIENTISSIMUS.

Un Atlas, qui soûtient le Monde.

NON

NON IMPAR ONERI.

Les Vertus Morales, & les qualitez héroiques de MONSEIGNEUR le rendoient propre à ſoûtenir le poids du gouvernement.

DELPHINI LIBERALITAS, ET BENEFICENTIA.

Une fontaine publique.

NULLI CLAUSUS.

La Liberalité, & la paſſion de répandre des graces êtoient des vertus naturelles à MONSEIGNEUR.

DELPHINI NOTA HOSTIBUS FORTITUDO.

Un Lyon couché, qui ſe repoſe, pendant que pluſieurs animaux prennent la fuite.

TIMETUR VEL PLACIDUS.

La Valeur, dont ce Prince avoit donné des marques en pluſieures occaſions le faiſoit craindre des Ennemis même pendant la paix.

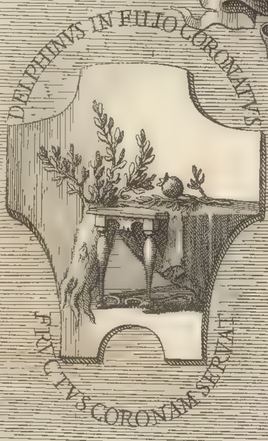
DELPHINUS BELLO, ET PACE BONUS.

Un nuage obſcur d'un côté, & lanceant des foudres; de l'autre côté éclair, & riant, jettant une douce roſeé ſur la terre.











Hieronymus Frezza Incidit

RORES, ET FULMINA.

Les qualitez pacifiques, & aimables ne s'opposoient point aux vertus militaires dans la personne de MONSEIGNEUR. S'il fut constament les delices de la France pendant sa vie, il fut la terreur des ennemis, lorsqu'il eût les armes à la main.

DELPHINUS PARENTI NON IMPAR FUTURUS.

Un Parelie.

RAR SI VIVACIOR.

MONSEIGNEUR auroit si bien imité toutes les glorieuses actions du Roy, s'il eût vêcu, qu'il ne luy auroit pas été inégal.

DELPHINUS ERUDITORUM TUTELA.

Arion sonant la Lire.

DOCTIS AMICUS.

MONSEIGNEUR a toujours aimé la vertu, & les sciences, & il en a été le Protecteur.

DELPHINUS IN FILIO CORONATUS.

Un Grenadier coupé, aupres duquel on voit une grenade avec sa Couronne naturelle.

FRUCTUS CORONAM SERVAT.

Monseigneur a donné à l'Eſpagne un Roy, qui en fait les delices.

DELPHINUS IN FILIIS SUPERSTES.

Un tronc d'arbre coupè, & enté de trois greffes.

REPARABUNT DAMNA PARENTIS.

Monseigneur le Dauphin revit dans ſa poſterité; il a laiſsé trois Princes héritiers de ſes vertus, qui ſont la conſolation de la France, & de l'Eſpagne.

DELPHINI PROBITAS, ET STUDIUM RELIGIONIS.

Une bouſſole, & l'étoile Polaire au deſſus.

A COELO REGITUR.

La pieté de Monseigneur luy faiſoit regarder le Ciel, comme le premier mobile de toutes ſes actions.

DELPHINUS AD OMNES PARENTIS NUTUS DOCILIS

Un Genie, qui pouſſe une boule ſur une table.

QUO DUCITUR, IBIT.

Ce Prince n'ayant jamais eu d'autre volonté,

que


DELPHINI PROBITAS ET STVDIVM RELIGIONIS
A CŒLO REGITVR


DELPHINVS AD OMNES PARENTIS NVTVS DOCILIS
QVO DVCITVR IBIT


DIGNITAS DELPHINI REGIÆ PROXIMA
PROXIMVS PRIMO


DELPHINI COMITAS ET CLEMENTIA
LVCEM NON DAMNA
FACIT

que celle du Roy ſon Pere, a été un parfait modele d'obeiſſance.

DIGNITAS DELPHINI REGIÆ PROXIMA.

Le Soleil, & l'etoile de Mercure, qui fait ſon cours, & qui eſt toujours la plus proche de cet aſtre:

PROXIMUS PRIMO.

Cette deviſe s'explique aſsez par elle même.

DELPHINI COMITAS, ET CLEMENTIA.

Une fuſeé volante.

DAT LUCEM, NON DAMNA FACIT.

Toutes les perſonnes, qui ont eu l'honneur d'approcher de Monseigneur, ont reſſenti les effets de ſa bonté: jamais Prince n'à été plus gratieux, ny d'un accés plus facile.

DELPHINUS ERGA DEUM PIUS.

Une Caſſolette fumante ſur un Autel.
Monseigneur étoit un exemple de pieté, & tous ſes vœux étoient dirigez au Ciel.

DELHPINUS ERGA REGEM OBSEQUENS.

Un Tourneſol, qui baiſſe ſa fleur du côté du Soleil.
La tendre ſoumiſſion de Monseigneur aux vo-

volontez du Roy ſera un illuſtre exemple pour tous les Princes avenir.

DELPHINUS ERGA SE IPSUM ÆQUUS.

Un Genie tenant une balance.

Ce Prince étoit luy même ſon cenſeur, & obſervoit une parfaite équité dans toutes ſes actions.

DELPHINUS ERGA SUOS MUNIFICUS.

Un Genie tenant une Corne d'abondance renverſeé, d'où ſortent des Couronnes, & autres choſes prétieuſes.

On n'à point vû de Prince plus liberal dans ſa Cour, & qui ait eû plus d'attention à recompenſer ceux, qui le meritoient.

Le Sacré College, qui avoit été invité par M. le Cardinal de la Tremoille pour aſſiſter au Service de MONSEIGNEUR LE DAUPHIN ſe rendit le Vendredy 18. Septembre ſur les neuf heures du matin à l'Egliſe de SAINT LOUIS, où ſon Eminence ſe trouva pour le recevoir. Il y avoit longtemps, qu'on n'avoit vû une plus noble, & plus nombreuſe aſſembleé: elle êtoit compoſeé de vingt quatre Cardinaux, & de ſoixante quatre Prelats, ſans compter l'Evêque Celebrant, & les quatre Evêques Aſſiſtants. Les Cardinaux êtoient aſſis dans le Chœur, & les Prelats ſur des bancs couverts de deüil autour

du









Hieronymus Frezza Incidit

du Mausoleé. La Reyne Douairiere de Pologne s'y trouva avec la jeune Princesse Sobieski; elles furent placées dans la tribune, qui est dans le Chœur, & les Dames, & les Gentilhommes de sa Cour dans une Chapelle. Mesdames les Princesses de Piombin, de Rosane, Celamare, Santobuono, & Mesdemoiselles leurs filles furent aussi placeés dans des Chapelles. M.r le Prince de Rosane, M.r le Duc d'Atri, M.r le Prince Vaïni, les deux Neveux du Pape D. Charles, & D. Alexandre Albani, & plusieurs Gentilhommes Romains, François, Espagnols, & Etrangers s'y trouvérent en grand nombre. M.r Maigrot Evêque de Conon revêtu de ses habits Pontificaux commença la Messe sur les dix heures, qui fut chanteé par une Musique composeé des plus belles voix de Rome. Lorsque la Messe fut acheveé, le Prelat Celebrant se plaça dans son siége un peu au deça de l'Autel, & le R. P. Daubenton celebre Predicateur de la Compagnie de Jesus monta en chaire, & prononça l'Oraison funebre de MONSEIGNEUR avec son eloquence accoutumeé. Il est a remarquer, qu'il la fit en françois, ce qui ne s'êtoit pas encore pratiqué dans aucune Chapelle de Cardinaux: aussi commença-t'il par un discours latin pour s'excuser de ceque son Oraison êtoit dans une langue êtrangere, quoiqu'amie &

intelligible, parcequ'il n'avoit été averti, que depuis trois jours, qu'il devoit parler devant cette auguste assemblée, & qu'il falloit plus de tems pour préparer un discours digne d'être prononcé en sa presence. Il ajouta, que s'agissant de representer les vertus chrétiennes, & les qualitez heroïques d'un grand Prince héritier de la Couronne de France dans son Eglise, & devant un concours extraordinaire de peuple de la nation il paroissoit plus naturel de se servir de la langue du païs, qui êtoit universellement entenduë même des peuples les plus éloignez. Il n'est pas surprenant, que cette Oraison ait eu l'applaudissement du public: une si belle matiere prepareé par le R. P. Daubenton ne pouvoit manquer d'avoir toutes ces graces vives, & piquantes, que fournit un noble, & magnifique sujet traité par un fameux Orateur. Nous ne donnons pas icy cette piece d'éloquence, parcequ'elle à êté imprimeé separément, & se trouve entre les mains de tous les curieux. Apres l'Oraison funebre le Prelat Celebrant s'approcha du Mausoleé: quatre autres Evêques en chapes, & en mitres êtoient assis aux quatre coins. Ils firent les priéres, les encensemens, & les aspersions ordinaires, ce qui s'appelle absolution. Chaque Prelat fit la sienne, pendant laquelle les quatre autres demeurerent assis sur les siéges, qui leur avoient êté préparez. Apres cette

te

te lugubre Ceremonie les Cardinaux partirent, & M. le Cardinal de la Tremoille les remercia en les accompagnant à leurs caroſſes.

Toute la decoration de l'Egliſe, & du Mauſoleé êtoit du deſſein du S.r le Gros un des plus fameux Sculpteurs de nos jours, qui a eu l'honneur d'être penſionnaire dans l'Academie Royale, que Sa Majesté, entretient à Rome, & qui eſt preſentement un des Deputez de cette Egliſe. Il avoit pris la direction de tout, & y avoit travaillé lui-même avec une application extraordinaire. Le ſuccés répondit à ſes ſoins, puiſque les Profeſſeurs avouërent, qu'il n'êtoit pas poſſible de rien executer de plus magnifique, de meilleur goût, ni de mieux entendu.

Le 25. ſuivant jour de l'octave du Service le Pape viſita l'Egliſe: il avoit fait le même honneur à celles de l'Anima, de S. Laurent in Lucina, & de S. Antonin des Portugais, apres que les ſervices y eurent été faits pour l'Empereur Leopold, le Roy Jacques d'Angleterre, & le Roy de Portugal. Il fit ſa priére à l'Autel de S. Louis, où êtoit le Saint Sacrement, & accompagna par la triſteſſe, qu'il fit paroître ſur ſon viſage, le lugubre appareil de l'Egliſe. Il parût tres content de la decoration, & du Mauſoleé, & dit, que le tout êtoit bien entendu, & qu'il en êtoit ſatisfait. Il marqua beaucoup de bonté au S.r le Gros, que M. le Cardinal

dinal de la Tremoille, qui étoit ſuivi de tous les Deputez de l'Egliſe, lui preſenta. Les Chapelains de la Communauté aiant leur Superieur, & le Curé a leur tête étoient rangez des deux côtez de la porte. M. le Cardinal de la Tremoille, qui avoit reçeu SA SAINTETÉ à l'entreé de l'Egliſe avec M. le Cardinal Otthobon, qui s'y étoit rendu quelques momens auparavant, l'accompagna juſqu'à la porte, & la vit monter en Caroſſe. M.rs les Cardinaux Paulucci, & Sacripanti étoient avec elle. M. l'Ambaſſadeur de Veniſe s'y trouva incognito, & fut placé dans la tribune.

Les Deputez de l'Egliſe, qui avoient fait celebrer journellement un grand nombre de Meſſes pour le repos de l'ame de MONSEIGNEUR, aſſiſtérent la ſemaine ſuivante à un ſervice, qu'ils lui firent faire, & qui termina ces lugubres & magnifiques fonctions.

